

Point sur le marché crédit €



Auteurs



Valentine AINOUS

CFA - Responsable de la
Stratégie Taux,
Amundi Investment Institute



Sandrine ROUGERON

Responsable de la clientèle
Corporates et Corporates
Pension Fund, Amundi

Points clés

Les marchés restent dominés par les développements au Moyen-Orient.

Pour l'instant, les investisseurs interprètent l'impact du conflit comme un choc inflationniste temporaire avec un impact limité sur la croissance. Le prix du pétrole et du gaz de gros ont augmenté d'environ 40 % et 60 % respectivement. Les rendements des obligations d'État ont augmenté sur l'ensemble de la courbe, et particulièrement sur la partie courte. Le marché des taux a intégré les risques d'inflation mais n'anticipe pas une révision de la croissance substantiellement à la baisse. Dans ce contexte d'inflation anticipée plus élevée, les investisseurs s'attendent à ce que les banques centrales adoptent une posture plus prudente : les niveaux de valorisations sur le marché impliquent actuellement que la Fed reste en pause cette année, tandis que la BCE intègre deux hausses de taux au minimum.

Le conflit pourrait affecter la croissance mondiale via trois canaux : (1) la hausse des prix du pétrole, du gaz et des engrais ; (2) l'augmentation de l'incertitude ; et (3) un durcissement des conditions de financement. L'Europe et l'Asie sont plus exposées aux chocs sur les prix de l'énergie, tandis que les États-Unis — exportateur net de pétrole — y sont relativement moins exposés. En revanche, l'économie américaine est plus vulnérable à la volatilité des marchés financiers.

L'ampleur du choc économique dépendrait de l'étendue et de la durée du conflit. La durée des perturbations de l'approvisionnement en pétrole est la variable clé. Philip Lane, économiste en chef de la BCE, a averti qu'une guerre prolongée au Moyen-Orient et des perturbations persistantes des approvisionnements en pétrole et en gaz pourraient provoquer un « pic substantiel » de l'inflation et une « forte chute de la production » dans la zone euro. Il a souligné qu'« en termes directionnels, une flambée des prix de l'énergie exerce une pression à la hausse sur l'inflation, en particulier à court terme » et que de tels développements seraient « négatifs » pour la croissance. L'ampleur du choc économique dépendrait « de l'étendue et de la durée du conflit », a-t-il noté, ajoutant que « l'impact serait amplifié s'il entraînait également une réévaluation du risque sur les marchés financiers ».

Les marchés ont salué le cessez-le-feu en Iran. Pour les marchés cela signifie une baisse de la probabilité du scénario très risqué. Scénario de risque : destruction des infrastructures et maintien d'un prix du pétrole élevé durablement. Trump avait menacé de renvoyer l'Iran à l'âge de pierre en détruisant les infrastructures du pays (ponts, centrales électriques...). Ce risque a diminué.

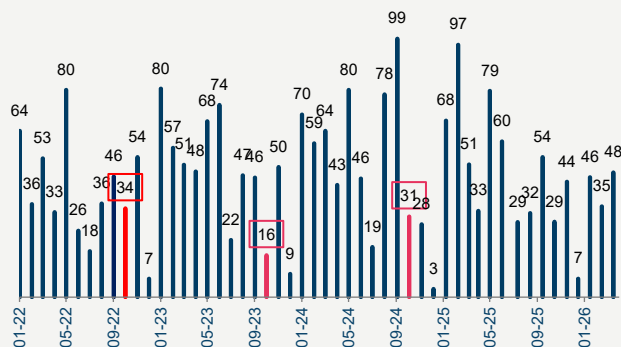
Dans ce contexte, les marchés du crédit ont fait preuve d'une résilience notable. Les spreads de crédit se sont seulement légèrement écartés, restant toutefois proches de leurs plus bas historiques. De plus, les conditions de financement sur les marchés du crédit ne sont plus aussi optimales qu'elles l'étaient durant les deux premiers mois de l'année, mais restent favorables. Les acteurs du marché naviguent dans un environnement complexe où la hausse des taux d'intérêt et les incertitudes politiques influencent les décisions d'émission. Si le marché n'est pas à l'arrêt, il fonctionne de manière inégale, avec des fenêtres d'opportunité qui s'ouvrent en fonction de l'évolution des conditions. Par ailleurs, les carnets d'ordres restent globalement surabondants en moyenne, et les émetteurs américains continuent d'accéder au marché en euros. La récente hausse des taux d'intérêt a entraîné une augmentation des coûts de financement pour les émetteurs. Toutefois, le faible élargissement des spreads a atténué la hausse globale de ces coûts.

En résumé, les marchés du crédit apparaissent résilients, portés par les fondamentaux solides des entreprises et une demande soutenue des investisseurs attirés par le niveau de rendement plus élevé.

Marché primaire Investment Grade

Marché primaire Euro IG

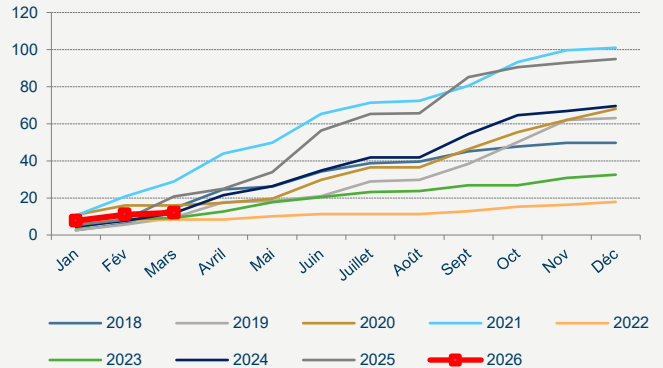
Émission mensuelle (en Mds €)



Source : Bloomberg, Amundi Inv. Inst., données au 31 Mars 2026

Marché primaire Euro IG

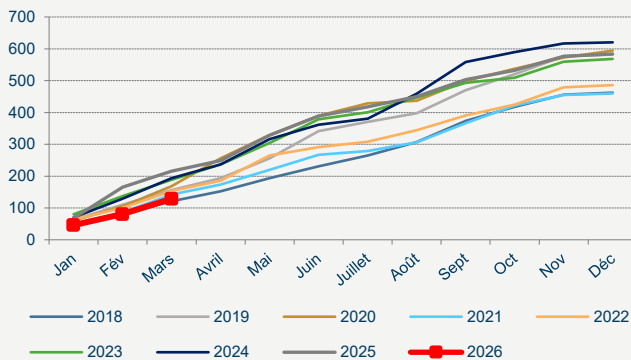
Émission mensuelle cumulée (en Mds €)



Source : Bloomberg, Amundi Inv. Inst., données au 31 Mars 2026

Marché primaire Euro HY

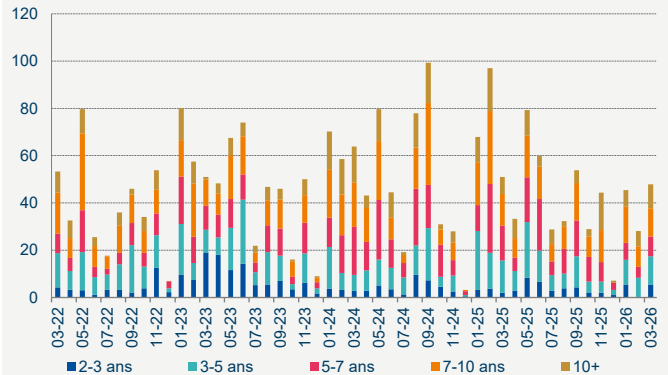
Flux cumulés (en Mds €)



Source : Bloomberg, Amundi Inv. Inst., données au 31 Mars 2026

Marché primaire Euro IG

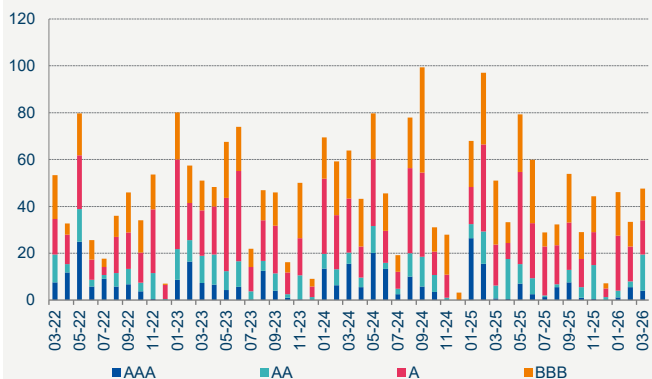
Volume mensuel par maturité (en Mds €)



Source : Bloomberg, Amundi Inv. Inst., données au 31 Mars 2026

Marché primaire Euro IG

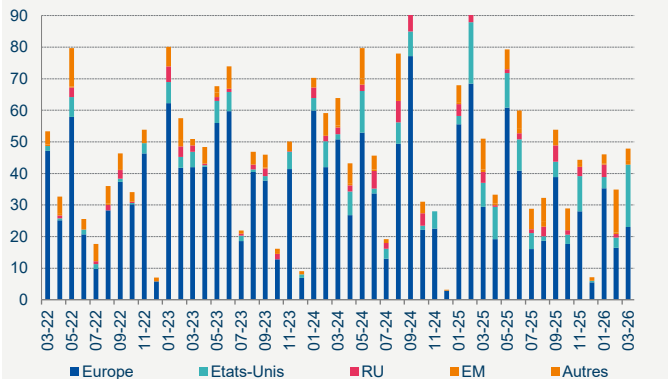
Volume mensuel par notation (en Mds €)



Source : Bloomberg, Amundi Inv. Inst., données au 31 Mars 2026

Marché primaire Euro IG

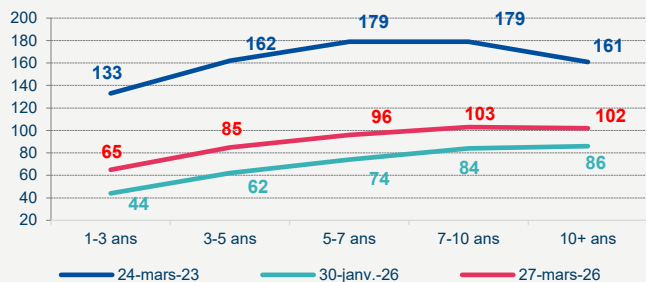
Volume mensuel par pays (en Mds €)



Source : Bloomberg, Amundi Inv. Inst., données au 31 Mars 2026

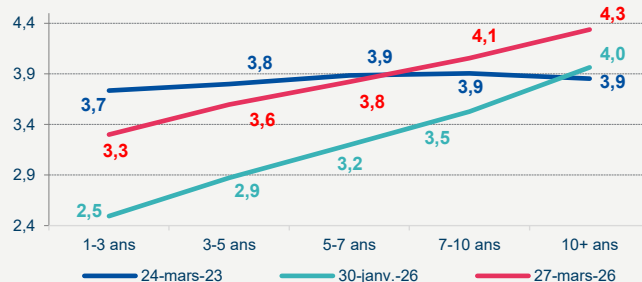
Données de marché

Euro IG A : OAS (en bp)



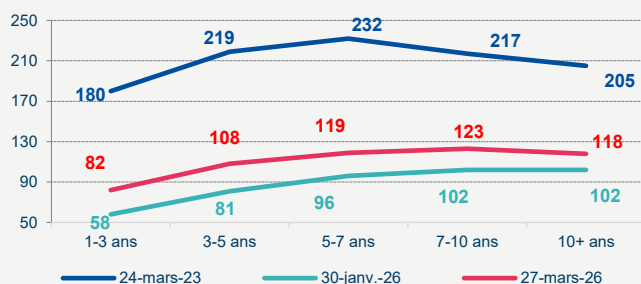
Source : Bloomberg, Amundi Investment Institute

Euro IG A : rendement (en %)



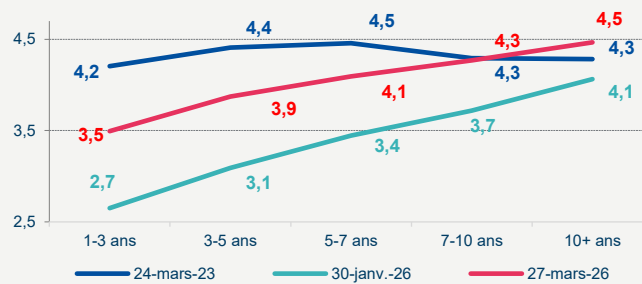
Source : Bloomberg, Amundi Investment Institute

Euro IG BBB : OAS (en bp)



Source : Bloomberg, Amundi Investment Institute

Euro IG BBB : rendement (en %)



Source : Bloomberg, Amundi Investment Institute

INFORMATION IMPORTANTE

Document destiné exclusivement aux Clients Professionnels. Ce document n'est pas destiné à l'usage des résidents ou citoyens des États-Unis d'Amérique et des « U.S. Persons », telle que cette expression est définie par la « Regulation S » de la Securities and Exchange Commission en vertu du U.S. Securities Act de 1933. La définition de « US Person » vous est fournie dans les mentions légales du site amundi.com. Information promotionnelle et non contractuelle ne constituant ni un conseil en investissement, ni une recommandation d'investissement, ni une sollicitation d'achat ou de vente. Avant toute souscription, l'investisseur potentiel devra consulter la documentation réglementaire Fonds agréés par l'AMF ou la CSSF (Commission de Surveillance du Secteur Financier du Luxembourg), dont le Document d'Information Clé pour l'Investisseur (« DICI ») en vigueur, disponible sur le site amundi.com ou sur simple demande au siège social d'Amundi. L'investisseur est soumis à un risque de perte en capital (voir le détail des Risques dans le DICI et le prospectus). Les performances passées ne préjugent en rien des résultats futurs. L'exactitude, l'exhaustivité ou la pertinence des informations, prévisions et analyses fournies ne sont pas garanties. Elles sont établies sur des sources considérées comme fiables et peuvent être modifiées sans préavis. Les informations et prévisions sont inévitablement partielles, fournies sur la base de données de marché constatées à un moment précis et sont susceptibles d'évolution. Il appartient à l'investisseur de s'assurer de la compatibilité de cet investissement avec les lois de la juridiction dont il relève et de vérifier si ce dernier est adapté à ses objectifs d'investissement et sa situation patrimoniale (y compris fiscale).

Informations réputées exactes à avril 2026.

Document ID : 5188624

Amundi Asset Management, Société par actions simplifiée - SAS au capital de 1 143 615 555 euros - Société de gestion de portefeuille agréée par l'AMF n° GP 04000036 - Siège social : 91-93, boulevard Pasteur, 75015 Paris, France - 437 574 452 RCS Paris